

démarches de cette nature s'accordent-elles avec la discipline, avec la subordination & avec le bien du service? Les conséquences en seroient trop dangereuses.

Quel Général osera se charger du Commandement d'une Armée, & de la conduite dans l'ordre qui en augmente la force & en procure la conservation, s'il doit craindre qu'à la fin de chaque Campagne, il se présente des censeurs qui se croient en droit de critiquer ses actions & d'avilir sa conduite, en fouillant indiscrètement jusqu'au fond de sa pensée?

L'étonnement doit encore augmenter à la lecture de ce Mémoire, que l'on pourroit, à juste titre, regarder comme un Libelle d'autant moins pardonnable, que celui qui s'en avoüe l'auteur, a cherché dans ma confiance la plus intime, les foibles armes dont il veut se servir. Si jamais mon Mémoire tombe entre les mains du Public, il sera en état de porter son jugement sur la conduite que l'on tient à mon égard, & de me conserver les marques flatteuses d'intérêt qu'il m'a déjà données.

Mr. de Maillebois ne pouvoit arriver au but où il se propose inutilement de parvenir, qu'en donnant aux résolutions les plus sages de faux motifs, d'où il tire des conséquences aussi éloignées de la vérité des faits qu'elles le sont des principes, en confondant les époques, en divisant ce qui devoit être uni, & en unissant ce qui devoit être distinct.

Il me suffira de présenter très-simplement des faits incontestables, qui seuls détruiront, avec évidence, tout ce que Mr. de Maillebois juge à propos d'avancer. Je les rassemblerai sans art, sans aigreur, avec la modération qui convient à tout homme qui n'a rien à se reprocher sur-tout ce qu'il a fait pour l'honneur des armes du Roi.

Dans les faits rapportés par Mr. de Maillebois, il y en a plusieurs de peu d'importance; il y en a même d'indifférens.

D'autres demandent une discussion sérieuse; les détails où je me trouve obligé d'entrer, & qui seront nécessairement un peu longs, ne laisseront rien à désirer.

*Le reste pour le mois prochain.*